

**ESG**

**INFORMATION**



N°8 JANVIER — MARS 1974

Un artiste que je viens de voir à la télévision confiait avec chaleur le secret de ses créations; il évoquait les périodes fastes, les jours heureux, les saisons favorables. Quant il fut invité à formuler ses projets, le personnage se cantonna dans une prudente réserve, affirmant que le lendemain ne l'intéressait pas et que le succès de ses toiles lui évitait des questions embarrassantes, peut-être des inquiétudes insupportables.

Philosophie euphorique de l'instant ? Conception épicurienne de l'existence ? Tout ce qu'on voudra, sauf ce qui caractérise l'attitude éducative en général et dans laquelle la justification du présent se trouve dans l'avenir.

Cette vérité, je l'ai rencontrée, une nouvelle fois, dans les rapports que m'ont fournis les professeurs de classe à la suite des réunions de parents.

L'évolution dans le contenu de certaines disciplines a provoqué une série d'interrogations qui ne s'étaient jamais manifestées avec la même acuité. La mathématique moderne inquiète beaucoup. A quoi sert-elle vraiment ? Pourquoi la maintient-on alors que, paraît-il, elle serait abandonnée à l'étranger ? (Ceci reste à démontrer !)

Dans sa réaction, le profane peut choisir la facilité et le schématisme. Evoquer, à l'image du galopin Philibert, la baignoire qui fuit ainsi que la complexité due aux jours où "ça" s'évapore. Etablir avec exactitude le moment où son âge est devenu le tiers de celui de son père et constater l'utilité pratique d'un tel calcul. Brandir le témoignage accablant de deux Prix Nobel réservant dans "Science et Vie" une exécution capitale à la réforme entreprise. Citer les paroles d'un Premier ministre en leur attribuant le poids que leur donne un disciple fidèle. Tout cela est facile, épidermique en somme. On croit formuler des jugements, on se contente de réactions.

En prenant un peu de recul, il faut constater que la matière enseignée exige, dans toutes les disciplines et notamment dans les sciences exactes, une mise à jour périodique. Cette option générale ne signifie pas que l'enseignement de la mathématique moderne, réservée à l'ESG aux classes de cycle long, ne doit pas être reconsidéré notamment dans le choix de manuels arrêté par les gymnases cantonaux. Depuis plusieurs mois, une commission a repris l'étude de ce problème; son rapport est attendu avec intérêt et impatience; il méritera certainement d'être diffusé.

Sur un plan général, l'attitude des parents qui se sont exprimés vis-à-vis de l'école est très positive, réconfortante même puisqu'elle témoigne fréquemment d'une satisfaction véritable. Toutefois, en schématisant, on perçoit parfois deux reproches opposés adressés à l'école en général

- elle est laxiste; elle laisse tout faire aux enfants et n'impose plus une discipline qui avait le mérite de "dresser" l'enfant
- elle est répressive; son attitude coercitive empêche les jeunes de s'exprimer, de s'épanouir, de réaliser leur personnalité dans un contexte de liberté et de responsabilité.

Je trouve les deux accusations aussi simplistes qu'injustes. Si la pédagogie est devenue plus souple, si l'autorité du maître s'exerce différemment en admettant le dialogue voire en le suscitant, c'est que l'école essaie de s'ouvrir à un monde qui évolue et auquel elle doit préparer de futurs adultes. Si l'organisation scolaire conserve un cadre apparemment rigide, si certaines exigences de tenue et de discipline subsistent, c'est que les objectifs formulés dans une perspective de communauté éducative ne peuvent être réalisés hic et nunc de manière fondamentalement différente.

Michel DUCREST  
Directeur de l'ESG

# ORIENTATION PROFESSIONNELLE

## Généralités

L'année scolaire 1972/1973 s'est déroulée comme à son habitude, caractérisée par une division du travail au sein du service d'OSP, assumé par MM. Sudan et Thévoz, eux-mêmes distribués aux classes de l'ESG (sections allemande et française), des classes dite d'orientation, allemandes et françaises, et des classes de développement. De plus, M. Sudan a la charge de l'orientation scolaire à l'école primaire et des examens d'admission aux écoles secondaires; M. Thévoz prend en charge les classes de filles de langue allemande de l'ESJF et d'orientation. Il s'agit heureusement de la dernière année où une telle dispersion est de mise.

## Information professionnelle

Le schéma habituel a également été respecté. On peut toutefois noter un effort vers la collaboration avec les maîtres de français pour la diffusion d'information professionnelle sous la forme d'exposés ou de préparation de dossiers.

Les effectifs suivants ont été concernés :

<u>ESG</u>	7 classes de 3ème	175 él.	
	9 classes de 2ème	228 él.	91 % fr.
	élèves épars 1ère	20 él.	9 % all.
		<hr/>	
		423 él.	
<u>Classes d'orientation</u>	5 classes	95 él.	56 % fr. 44 % all.
<u>Section de Farvagny</u>	1 classe mixte	20 él.	
	total	<hr/>	
		538 él.	
	cas particuliers	11 él.	
	Total général	<hr/>	
		549 él.	=====

## ORIENTATION PROFESSIONNELLE

La distribution des choix et des engagements selon l'ancienne classification officielle se présente ainsi :

<u>Groupes professionnels</u>	Choix	Appr. auprès de patrons	Appr. Ecoles de Métiers	Etudes secon- daires supér.	Ecoles ménag. et autres	Stages	Agriculture	Travail
Agric.-Hort.-Sylv.	17	8				2	7	
Alimentation	12	12						
Arts graphiques	9	9						
Ind. chimiques	3	3						
Mach. - Electricité	79	61	17			1		
Ind. du bois	10	10						
Bâtiment, constr.	22	21						1
Transports, commun.	6	6						
Hôtellerie	7	7						
Comm.-Administration	63	41		22				
Dessin technique	25	25						
Prof. paramédicales	7	2				5		
Sciences, arts, éduc.	10	4		6				
Autres professions	3	2						1
Solutions indéfinies	48			12	33			3
<b>T O T A L</b>	<b>321 = 211 + 17 + 40 + 33 + 8 + 7 + 5</b>							

	1972	1973
Commerce - Administration - Communications	20 %	21 %
Machines et Electricité	28 %	25 %
Dessin technique	9 %	8 %
Etudes moyennes autres que le commerce	11 %	7 %
	<u>68 %</u>	<u>61 %</u>
	de la population scolaire orientée	

Quant aux trois secteurs de l'économie, les proportions sont les suivantes :

	1971	1972	1973
Secteur primaire :	3,5 %	3 %	5 %
Secteur secondaire :	46 %	51,5 %	50 %
Secteur tertiaire :	50,5 %	45,5 %	45 %

## Activités

Outre les entretiens individuels qui permettent de promouvoir la maturité de choix de l'individu une fois par trimestre, et ainsi de jouer également le rôle d'un conseiller aux études, dans certains cas du moins, une bonne part de l'activité du conseiller consiste à mettre sur pied une information professionnelle aussi adaptée que possible aux besoins des différents groupes d'élèves qui forment notre Ecole.

En effet, les besoins d'une classe préparatoire au Collège, section scientifique ou commerciale, de 2ème ou de 3ème, sont différents de ceux d'une classe de la section générale, surtout si celle-ci regroupe des élèves qui quittent après la 2ème année pour raison d'âge.

Notre activité a donc été la suivante :

- 260 leçons en classe, avec ou sans dias
- 21 séances collectives avec film, facultative, parfois avec la participation d'un patron
- 40 groupes de visites d'entreprises, en collaboration avec l'ESJF
- 196 stages préprofessionnels d'une semaine, organisés par le service d'OSP
- 4 déplacements (Genève, Lausanne, Zurich) avec visite, pour les classes qui se destinent aux études.

Ce reflet ne serait pas complet si l'on omettait les nombreux contacts pris avec les parents, les gens de l'économie, le corps enseignant de l'Ecole ou les anciens élèves.

Jean-Bernard THEVOZ

## BOURSES D'ETUDE

La démocratisation des études, amorcée ces dernières années, a entraîné l'accès au cycle secondaire de la majorité des jeunes gens et, partant, le désir d'une formation professionnelle plus poussée s'est généralisé. Ce ne sont plus seulement les enfants des classes aisées qui sont attirés par les études littéraires, mais également les enfants des classes moins favorisées. Les études commerciales, techniques et scientifiques attirent également les jeunes, que ce soit en visant un baccalauréat ou en entreprenant un apprentissage qui se prolongera par une école technique supérieure. De ce fait, le problème financier prend de l'importance, et ce ne sont pas les allocations familiales doublées dès 16 ans qui vont le résoudre.

Il faut, pour un certain nombre de parents, recourir aux bourses d'études ou d'apprentissage. Précisons d'emblée qu'il faut distinguer entre les deux : les bourses d'études relèvent de la Direction de l'Instruction Publique (DIP) (par l'intermédiaire de la Commune, pour Fribourg-Ville notamment), les bourses d'apprentissage, de la Commission cantonale de la formation professionnelle, donc du Département de l'Industrie et du Commerce. Ajoutons qu'il est possible d'obtenir une bourse communale, cantonale et fédérale, d'un montant variable suivant les circonstances de famille, la situation personnelle ou le genre de formation suivie. La bourse communale dépend en général de l'octroi d'une bourse cantonale et la bourse fédérale s'applique surtout aux demandes de bourses d'apprentissage. Pro Juventute, rue de l'Abbé Bovet 6, peut également apporter son soutien pour aider des familles dont les enfants n'ont pas encore atteint 16 ans puisqu'il n'y a pas, avant cet âge-là, la possibilité de recevoir des bourses d'étude ou d'apprentissage.

Avec toute demande, qui doit se faire en général avant la mi-octobre de l'année en cours, il faut joindre le contrat d'ap-

prentissage ou l'attestation de l'établissement fréquenté, le livret de famille et le dernier avis de taxation d'impôt. Les demandes de bourses d'apprentissage doivent être remises au Service d'orientation professionnelle du district concerné; pour Sarine et Fribourg-Ville, à l'adresse suivante : Centre professionnel cantonal, Service des Bourses, 1700 Fribourg. Les demandes de bourses d'études seront adressées au Secrétariat de Ville pour Fribourg et à la DIP, Service de l'enseignement secondaire supérieur à Fribourg, pour le reste du canton.

De plus, chaque conseiller d'OP pourra donner les renseignements complémentaires qu'exige chaque cas et facilitera ainsi de telles démarches. Il est de plus en plus évident que notre société se doit d'aider chacun à acquérir la formation professionnelle qui correspond le mieux à ses aptitudes et de ce fait, on peut affirmer que les bourses perdent leur aspect d'aumône, au profit d'une répartition bien comprise des deniers publics.

En résumé, si vous voulez bénéficier d'une bourse et que

- votre enfant a moins de 16 ans  : adressez-vous à  
Pro Juventute, rue de l'Abbé Bovet 6, 1700 Fribourg
- votre enfant a plus de 16 ans

\*s'il fait des études : adressez-vous à la Direction de l'Instruction Publique, Service de l'enseignement secondaire supérieur, Rue de Lausanne 91, 1700 Fribourg ou, si vous habitez Fribourg, au Secrétariat de Ville, Maison de Ville, 1700 Fribourg

\*s'il fait un apprentissage : adressez-vous au Centre professionnel cantonal, Service des Bourses, 1700 Fribourg

Jean-Bernard THEVOZ

## LA GRIPPE ...CAUSE OU PRETEXTE

Un matin froid, du brouillard, une humidité triste, il est 7 h 45 et une journée de classe commence. Devant la porte du bureau, quelques élèves attendent que ce soit leur tour de présenter le billet blanc qu'ils ont à la main. Derrière sa table de travail, le maître principal fait toujours les mêmes gestes. Il prend le billet blanc, l'examine, dit quelques mots, prend un billet vert, écrit quelque chose et le tend au garçon avec un autre billet blanc tout neuf. Au suivant... au suivant. Ces garçons viennent justifier leur absence de la veille ou des jours précédents. Ils ont manqué la classe et retournent à l'école. Mais laissons là cette description pour aborder quelques aspects du problème qu'elle tente d'introduire.

Comme Fiat ou Renault, l'école est atteinte d'absentéisme. (Absentéisme : manque d'assiduité à un travail exigeant la présence en un lieu; comportement de celui qui est souvent absent. Dictionnaire Robert). Est-ce là un démenti à ceux qui affirment que l'école n'est pas dans le vent ? En consultant les listes de contrôle des présences en classe, on s'étonne de voir les petites croix indiquant les absences d'élèves se multiplier, comme si ces listes étaient devenues des formules de loterie à numéros d'un joueur... assidu. Cela peut paraître drôle, la réalité l'est moins.

On dit que l'école est importante pour l'avenir de l'enfant. On insiste sur l'importance de l'éducation en ces temps incertains. On parle du rôle capital de l'instruction et de l'éducation dans le développement de l'humanité. Ces phrases sont devenues des slogans tellement répétés qu'ils finissent par convaincre et rassurer tout le monde. On constate aussi que l'instruction publique absorbe une part très importante du budget de l'Etat, qu'elle est une source de préoccupations de chaque gouvernement.

Passons ! Une évidence est là : l'école la plus moderne, les meilleurs matériels, les enseignants les plus compétents, les méthodes les plus perfectionnées, les élèves les plus doués, tout cela n'a de sens que s'il se passe une chose très simple : il faut que la leçon se donne, que l'école se fasse. Un élève qui ne va pas en classe rend inutiles tous les efforts faits pour lui. Avant de travailler en classe... il faut y aller ! C'est la condition première d'une réussite scolaire quelle qu'elle soit.

Il est évident que l'héroïsme n'est pas un article courant et qu'on ne saurait d'ailleurs l'exiger en vain. La santé physique d'un enfant est trop importante et l'on ne saurait jouer avec elle. Il n'est pas question ici de demander aux élèves de se présenter en classe fiévreux, malades, voire agonisants. N'exagérons rien !

L'observation attentive des listes de contrôle des présences est intéressante et révélatrice. Le samedi est un jour où les élèves ont particulièrement de la peine à être en bonne santé. Le lundi, le matin surtout, connaît aussi une proportion élevée d'absences. Comment expliquer ce phénomène ?

La lecture des excuses signées des parents est parfois... amusante mais significative. La grippe est très répandue tout au long de la semaine, l'indigestion est très fréquente le samedi (à croire que les repas sont particulièrement chargés le vendredi soir !) et la grippe intestinale convient très bien le samedi et le lundi. Parfois l'excuse est plus simple, plus... directe aussi c'est "l'état de fatigue prononcé" ou "la crise d'insomnie". Ne résistons pas à cette perle : "Mon fils a manqué la classe lundi matin pour cause d'affaiblissement du corps !!"

Les parents lisant ces lignes seront peut être choqués et

croiront à tort que toutes les excuses qu'ils signent sont considérées comme des excuses de complaisance. La grande majorité des absences d'élèves est justifiée et il est certain que beaucoup de parents préféreraient voir leurs enfants en bonne santé. Mais il n'en reste pas moins que la minorité restante, celle des malades imaginaires et des parents complaisants, est encore trop grande. C'est dommage. Accepter que l'enfant manque la classe pour un rien diminue l'importance de l'école aux yeux de l'enfant; lui faire manquer la classe pour ne pas compromettre un week-end ou pour arriver plus tôt à destination est le meilleur moyen de rabaisser l'école au rang des choses ennuyeuses et obligatoires, corvées du service militaire, impôts et autre zone bleue, au sein desquelles chacun essaie de se débrouiller pour en faire le moins possible. A ce jeu-là, l'enfant n'a rien à gagner... mais tout à perdre.

#### V A C A N C E S 1974-1975

1974	Pâques	du 10. 4.1974 à 16 h au 22. 4.1974 à 07 h 45
	Eté	du 29. 6.1974 à 12 h au 2. 9.1974 à 07 h 45
	Toussaint	du 26.10.1974 à 12 h au 4.11.1974 à 07 h 45
	Noël	du 21.12.1974 à 12 h au 6. 1.1975 à 07 h 45
1975	Carnaval	du 8. 2.1975 à 12 h au 17. 2.1975 à 07 h 45
	Pâques	du 26. 3.1975 à 12 h au 7. 4.1975 à 07 h 45
	Eté	du 28. 6.1975 à 12 h au 1. 9.1975 à 07 h 45



VILLE DE FRIBOURG

# ÉCOLE SECONDAIRE DES GARÇONS

KNABENSEKUNDARSCHULE

1700 FRIBOURG  
Derrière-les-Remparts 9

CCP 17-4144  
Ø 037 22 35 85

## Circulaire aux parents des élèves de l'ESG

Monsieur,  
Madame,

Dans trois mois, votre enfant terminera son année scolaire. A l'approche de cette échéance, il est nécessaire que nous procédions à une consultation relative à la rentrée de cet automne. Même si certains éléments importants font à ce jour défaut (notes scolaires finales notamment), nous voudrions connaître vos souhaits et vos propositions. C'est pourquoi, nous vous serions obligés de remplir la "Fiche élaborée en vue de la constitution des classes" et de la retourner, par les soins de votre fils, à son professeur de classe, en même temps que le carnet des bulletins trimestriels, le mardi 23 avril. Il va de soi que directeur, professeurs et orienteurs sont à votre disposition pour tout renseignement dont vous pourriez avoir besoin. Il faut en outre rappeler ici qu'une loi, entrée en vigueur le 1er septembre 1972, précise que "La durée de la scolarité obligatoire est d'au moins 9 ans, pour filles et garçons, à raison de 38 semaines d'école par an au minimum."

### Indications pratiques

Même si la composition des classes tient compte d'orientations provisoirement arrêtées, tous les élèves fréquentent, en première année, une section générale. Dans certains cas pourtant, ils reçoivent un enseignement plus spécifique.

Au moment du passage en 2ème année, il est possible, sous réserve du verdict des résultats scolaires, d'effectuer des transferts d'un groupe à un autre. Selon les cas et les nécessités, nous organiserons, durant le 3e trimestre, un cours de rattrapage en mathématique moderne. Pour la clarté du choix, nous appliquons à la 2ème année les distinctions de sections qui ne sont totalement marquées qu'en 3ème année.

#### 1) Organisation de l'ESG

- Section C : conduit, en principe, après 3 ans à l'ESG, les élèves à un apprentissage de type commercial
- Section D : conduit, après 3 ans, les élèves aux études scientifiques (maturité fédérale type C) et à l'Ecole normale. Ne pas choisir cette section si l'on envisage d'entrer au technicum ou de faire un apprentissage
- Section E : conduit, en principe, après 3 ans, les élèves à l'Ecole supérieure de commerce, maturité fédérale type E (socio-économique)

Section G : générale (anciennement technique), conduit les élèves aux divers apprentissages de l'artisanat ou de l'industrie

Section P : pratique (anciennement OP) regroupe, durant un cycle de deux ans, les élèves qui s'orientent vers un apprentissage manuel et qui tirent profit d'une organisation reposant sur des exigences scolaires moins poussées.

Les classes P sont, pour l'instant, décentralisées; elles se trouvent, en plus de Fribourg, à Avry, Bel-faux, Cutterwil, Marly, Posat, Villars, Wallenried.

Au niveau des 3ème classes D et E, en raison des différences de programme, il est difficile d'effectuer un transfert depuis la section générale.

## 2) Option en 3ème année générale (section G)

Pour les élèves de la section générale en 3ème année, il y a possibilité d'effectuer un choix sur 3 heures du programme; l'une des 2 options est obligatoire; celles-ci se présentent comme suit :

### OPTION A :

anglais 3 h.

Cet enseignement, vu dans une perspective utilitaire, permet un premier contact avec la principale langue de la technique moderne

### OPTION B :

dessin 1 h.

Cette branche figure au programme de tous les élèves de cette section pour une heure seulement; il s'agit donc d'un complément

éléments de chimie 1 h.

L'introduction de la chimie correspond à un souci d'ouverture vers une science dont l'importance grandit quotidiennement

répétitoire de math. 1 h.

Cette leçon ne sera pas consacrée à des acquisitions nouvelles, mais au renforcement de connaissances même élémentaires qui sont souvent mal exploitées dans les examens

En restant à votre disposition, je vous prie de croire, Monsieur, Madame, à mes sentiments les meilleurs.

ECOLE SECONDAIRE DES GARCONS

Le directeur



Michel DUCREST

## L'ESG EN CHIFFRES

1964  
1965

527 élèves

Ouverture de la section  
de Farvagny

26 avril 1965 : déménagement  
dans le nouveau bâtiment

1965  
1966

536 élèves

1966  
1967

499 élèves

1967  
1968

548 élèves

1968  
1969

550 élèves

1969  
1970

560 élèves

1970  
1971

594 élèves

1971  
1972

626 élèves

Ouverture d'une classe à Marly

1972  
1973

705 élèves

Fermeture de la classe de Marly  
Ouverture de 4 classes dans  
des pavillons au Schönberg

1973  
1974

885 élèves

Intégration des classes pratiques  
Transfert des classes du Schönberg  
à l'ancien bâtiment de l'école  
secondaire de jeunes filles  
Constitution d'une section auto-  
nome de langue allemande

Il est devenu courant voire banal de proclamer que le sport est nécessaire. La vie moderne, caractérisée par la diminution constante de l'effort physique, est rendue responsable de toutes les maladies que l'on pourrait également qualifier de modernes, d'où l'importance que prend actuellement la pratique régulière d'une activité physique, sportive. On pourrait d'ailleurs relever l'évidente contradiction qui nous fait utiliser tous les engins possibles pour nous épargner un effort physique, quitte ensuite à nous creuser la tête pour savoir comment et quand nous pourrions demander à notre corps ces mêmes efforts physiques qui lui sont pourtant nécessaires. Paradoxe d'une civilisation.

La semaine de sport organisée par l'ESG est une tentative d'insérer l'activité physique dans la vie de tous les jours, de faire comprendre aussi que le sport se justifie de lui-même, de "redécouvrir un oublié, son corps, et les possibilités qu'il offre dans le jeu, pour le plaisir et la santé." Le choix de la date de cette semaine de sport a peut être étonné certains. Il a été fait en tenant compte de plusieurs facteurs qui avaient tous leur importance : caprices des conditions d'enneigement, occupation étalée des stations par les différentes écoles du canton. Mais le principal était d'éviter une interruption trop longue du trimestre à Carnaval, moment où était organisée d'habitude la semaine de sport. Il semble que cette façon de faire ait donné satisfaction.

Les chiffres qui suivent donneront aux lecteurs, sinon une image exacte du moins un aperçu statistique de ce que fut la semaine de sport. Que tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à sa réussite, en soient vivement remerciés.

Participation :

ski alpin	385 élèves
ski de fond	28
natation	141
football	62
judo	42
basketball	31
volleyball	20
athlétisme - handball	19

Obtention de l'insigne "Jeunesse et Sport"

(Conditions d'obtention : réussir l'examen technique de la branche sportive choisie et le test de condition physique)

<u>Branches</u>	<u>Ont subi le test</u>	<u>Ont obtenu l'insigne J+S</u>
ski alpin	286	164
ski de fond	25	19
natation	104	71
football	55	33
basketball	26	11
volleyball	18	13
athlétisme - handball	19	14

## LA LECTURE ET L'ECOLE

Dès la rentrée de septembre prochain, la bibliothèque des élèves de l'ESG entrera en service. Elle mettra à leur disposition environ 800 volumes et plus de 600 brochures de type littéraire et documentaire. Il semble utile de s'interroger sur l'importance et la valeur de cette nouvelle démarche pédagogique.

A ce propos, la première objection qui vient à l'esprit est celle de l'inutilité d'une telle bibliothèque. En effet, parents, enseignants, éducateurs, psychologues et sociologues s'accordent à constater que la lecture n'exerce pas un attrait très puissant sur les jeunes. Beaucoup lui préfèrent la télévision, le cinéma, le sport, la musique pop, le vélomoteur, la bande de copains, que sais-je encore ? Sur le marché du loisir, le livre ne paraît plus compétitif. On l'accuse d'être dépassé à l'époque de la bande dessinée, de la stéréo et de la vidéo... Cette évolution est-elle normale ou regrettable ? En fait, dans cette désaffection à l'égard de la lecture, il est difficile de déterminer les rôles joués respectivement par le contexte de civilisation, le perfectionnement technique, la mode ou le "phénomène jeunesse".

Mais le véritable problème est-il bien là ? De tous temps les lecteurs de livres - jeunes ou adultes - constituèrent une minorité; les statistiques de fréquentation des bibliothèques suffiraient à le prouver. Les spécialistes signalent également que le pourcentage de lecteurs varie fortement selon la situation géographique (le % des lecteurs étant plus fort en ville qu'à la campagne), selon le salaire, le milieu social et le niveau d'étude (les % les plus élevés de lecteurs coïncidant avec les milieux socio-économiques les plus favorisés).

C'est dire le rôle primordial que joue le milieu dans la

motivation à la lecture. Il est démontré par exemple que la présence dans le cadre familial de nombreux livres, le prestige dont jouit ce dernier et l'exemple donné par les membres "lecteurs" de la famille stimulent de façon décisive le goût de l'enfant pour la lecture. Si l'on sait l'importance que revêt cette lecture précoce dans les acquisitions scolaires ultérieures (orthographe, syntaxe, vocabulaire, etc.), on comprendra mieux les causes des "retards scolaires" et les clivages qui apparaissent assez rapidement parmi les élèves en fonction de leur milieu social. L'égalité des chances est donc factice, puisque certains partent avec un acquis, d'autres avec un handicap.

Face à ce problème, une école qui se veut démocratique et populaire a le devoir de compenser les inégalités socio-culturelles des élèves qui lui sont confiés. Certes la tâche est difficile, mais elle ne doit pas rebuter. Il s'agit d'offrir à l'enfant, le plus tôt possible, ce que la famille ne peut pas toujours donner : le matériel éducatif adéquat et cet ensemble de stimulations qui réveilleront l'"appétit" culturel. Cette démarche devra veiller à ne pas renier la culture populaire du milieu d'origine qui garde toute sa valeur; elle s'efforcera au contraire de l'enrichir et d'en élargir les frontières.

A cet égard, la bibliothèque des élèves est appelée à jouer un rôle de premier plan, à condition toujours d'être insérée dans une action pédagogique appropriée au but fixé.

Les aspects plus spécifiquement pédagogiques de la bibliothèque et de son fonctionnement feront l'objet d'un prochain article.

Marie-Claire PYTHON

## FARVAGNY

Est-il besoin de présenter Farvagny-le-Grand, centre des villages du Gibloux ? Depuis une dizaine d'années, l'Ecole secondaire y a ouvert une section, bien modeste certes, mais très vivante. Les élèves du Gibloux sont groupés dans deux classes :

la première, 23 élèves installés dans une salle très bien conçue, située sous la scène de la grande salle de l'Auberge du Lion d'Or;

la deuxième, 20 élèves, trimant sur la scène-même de la grande salle dudit "bistrot"...

Il est assez surprenant de parler d'une section de l'Ecole secondaire des garçons quand on sait qu'à Farvagny les classes sont mixtes. Le sexe dit "faible" y est même représenté en nombre fort respectable. Les filles, en effet, forment la majorité des élèves.

Pour la troisième année d'études, et en attendant la construction "bien problématique" d'une véritable Ecole, les élèves se rendent à Fribourg : à Gambach pour les filles, à la Maison-mère, derrière les Remparts, pour les garçons. Les voyages dit-on forment la jeunesse.

A Farvagny, une équipe restreinte de jeunes professeurs est chargée de la bonne formation des élèves, L'ambiance de travail y est très agréable, presque "intime". Le seul désavantage provient de l'absence d'une salle des maîtres. Il y aurait, bien sûr, la salle de répétition de la fanfare, mais elle est déjà convertie en vestiaire et local de "ping-pong". Avec beaucoup de philosophie nous, pauvres pédagogues privés de salon, avons choisi pour décor de nos palabres, la salle du café "où y'a au moins pas besoin de préparer son café soi-même".

Il nous vient parfois à l'idée que "ceux de la capitale"

doivent envier notre situation privilégiée d'enseignants de campagne, bercés par la musique des troupeaux et réveillés par le tintamarre discret du garage d'à-côté.

Louis DESPONT

### AVRY SUR MATRAN

Fortes de trente-huit élèves au total, les deux classes pratiques d'Avry sont constituées de dix-sept filles et de vingt et un garçons, âgés de quinze et seize ans.

Tous viennent de l'une ou l'autre des douze communes rurales qui se sont unies, voici quatre ans, pour ouvrir une classe d'orientation à Avry sur Matran. Pour leurs déplacements, ils utilisent le train, le bus ou le vélomoteur.

Les deux classes occupent l'étage du bâtiment primaire et s'y trouvent à l'étroit. En guise d'atelier de pratique, un garage de 7 m x 3 m a été aménagé pour les garçons. Parallèlement, les filles suivent le cours ménager de Soeur Candide Cotting, à Neyruz. Monsieur Clotaire Formery, de Fribourg, vient donner chaque semaine sa leçon de catéchèse. Monsieur Clovis Morel est notre conseiller en orientation.

Nous essayons de préparer chacun à ses responsabilités d'adulte, de redonner le goût du travail propre et autonome; les résultats scolaires, lorsqu'ils sont exprimés en notes, sont généralement décevants pour tous. Aussi trouvons-nous d'autres satisfactions dans les discussions de groupes, les recherches en commun et les échanges.

En résumé, une recherche d'ouverture concrète à la vie prime sur la prétention intellectuelle.

Marianne RUDAZ  
Georges MAILLARD

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au sein du corps enseignant de l'école à M. Pascal Widder qui a été chargé d'un enseignement de français en 2ème année dès le mois de décembre et nous lui adressons nos vœux de succès dans son travail.

Les contrôles radiophotographiques effectués à l'école ont montré que l'état de santé des maîtres et des élèves était bon. Ils ont cependant permis de déceler quatre cas de lésions pulmonaires, deux cas d'affection cardiaque et trois déviations de colonne vertébrale parmi les élèves.

Comme d'habitude, le passage d'une année à l'autre a été facilité par les vacances de Noël, du 22 décembre au 7 janvier.

La semaine de sport a été fixée, cette année, du 21 au 25 janvier. Le choix de cette date peut étonner puisque d'habitude cette semaine de sport se déroulait à l'époque de Carnaval. En fait, il s'agissait d'une tentative de répartir plus harmonieusement les moments de détente dans le trimestre. Cet essai paraît avoir été heureux.

Au cours du premier trimestre, certaines classes de 3ème année avaient effectué des stages préprofessionnels dans diverses entreprises de la région. Les classes 3 H et 3 C ont eu l'occasion de faire la même expérience en janvier et février.

A la mi-février, les élèves ont reçu leurs notes de mi-trimestre. Elles étaient, pour eux et leurs parents, un point de repère important du trimestre. Pour certains, elles sont la confirmation d'une bonne direction prise dans le travail, pour d'autres, elles sont le signal d'alarme indiquant une anomalie à corriger.

La pause de Carnaval, du 25 février au 3 mars, permet aux joueurs et à leurs entraîneurs de se reposer un peu. Gageons que malgré la disparition, provisoire nous l'espérons, du Carnaval de l'Auge, maîtres et élèves se sont bien détendus.

Les 8, 11 et 13 mars, les élèves ont subi des épreuves communes de français, d'allemand et de mathématiques. Semblables épreuves avaient déjà été organisées au premier trimestre, déjà dans le but de contribuer à une amélioration de l'efficacité du travail scolaire.

Le 25 mars, les maîtres secondaires du canton se sont réunis à la nouvelle école secondaire de Bulle pour leur journée pédagogique annuelle. Les problèmes posés par l'école secondaire de demain furent le principal objet de cette réunion corporative.

#### VELOMOTEURS , A T T E N T I O N !

Récemment, la Commission des Ecoles de la Ville de Fribourg a proposé aux directions des écoles secondaires d'interdire à leurs élèves domiciliés dans un rayon inférieur à 1,5 km l'utilisation de vélomoteurs pour se rendre en classe. Dangers et encombrement de la circulation, lutte contre le bruit et la pollution justifiaient une telle prise de position.

Toutefois, son application se heurte à des problèmes de contrôle très difficiles. Aussi, avons-nous proposé et obtenu que l'interdiction demandée soit transformée en conseil accompagné de certaines contraintes.

C'est pourquoi, nous demandons dès aujourd'hui à nos élèves de n'utiliser un vélomoteur que si la distance qui sépare leur domicile de l'Ecole justifie véritablement l'emploi d'un tel moyen de locomotion. Cette mesure sera accompagnée de contrôles dépendant des possibilités réelles de l'Ecole. Elle correspond, en même temps, à un rappel des mesures de prudence élémentaire si souvent transgressées

Enfin, les élèves doivent savoir profiter d'une mesure nuancée et éviter ainsi que des abus amènent des décisions plus restrictives.

dit sa sympathie à

Sr Anna BOVET

M. Charles SPARENBERG

Roger VONLANTHEN, élève du 3 G

qui ont eu la douleur de perdre leur mère

se réjouit de savoir que

Sacha, un jeune orphelin indien de 6 ans,  
a été accueilli dans la famille de M. Jean-Bernard THEVOZ

félicite

M. Bernard BOVET

élu Conseiller communal à Farvagny-le-Grand

M. Bernard CARREL

élu Conseiller général à Fribourg

